



Outre un niveau accru de sécurité, l'arrivée récente de la technologie Mifare Desfire EV3 dans le badge va optimiser la fluidité des accès.

© AssaAbloy

Les nouveaux badges sont arrivés !

Cet élément clé du contrôle d'accès garde toute sa pertinence, d'autant qu'il cumule les fonctions et se montre ultrasécurisé... sauf dans ses versions obsolètes qui rendent vulnérables de fait les systèmes de sécurité. Le parc des badges est donc en cours de renouvellement. Dans le même temps, les opérateurs sont invités à optimiser leurs connaissances sur ces produits porteurs d'une technologie devenue très complexe.

Pas question d'entrer dans une bataille badge vs smartphone, « le premier est certes challengé par d'autres technologies, reconnaissent Cédric Lampin et Julien Maury, respectivement responsable marketing et chef de produit hardware et sécurité chez Bodet Software. *Le badge garde beaucoup de sens dans l'entreprise, c'est le moyen simple de disposer d'un bon ratio entre qualité et service.* » De plus, il est privilégié par les clients éloignés de la technologie, selon les mots de Ludovic Fauvel, fondateur dirigeant d'Unicacces Groupe. En face, le challenger est freiné par l'impossibilité de contraindre un employé à l'usage de son propre smartphone. Et une fourniture en masse d'appareils reste du domaine de l'hypothèse... « *Le badge a la qualité d'être universel a contrario d'une flotte de*

smartphones, hétéroclites en termes de version et applicatifs, souligne Stéphane Abbou, directeur des ventes Digital Access Solutions chez Assa Abloy. *S'ajoute l'angoisse de la panne de batterie. L'économie escomptée en optant pour le badge dématérialisé est pondérée par le coût de l'abonnement au service.* » Sans compter le fait que « *le téléphone mobile dispose rarement d'antivirus,* rappelle Pierre-Yves Dudal, directeur général de



« *Le badge est le moyen naturel et prioritaire pour s'identifier dans l'entreprise.* »

CÉDRIC LAMPIN, RESPONSABLE MARKETING DE BODET SOFTWARE



contrôle d'accès

Scopus. Il atteint un niveau de sécurité EAL4 quand certains badges sont à 5+.» Ludovic Fauvel clôt le débat en voyant « les deux options amenées à coexister encore très longtemps. L'analogie est comparable au parallèle entre automobiles thermiques et électriques. Les options de contrôle d'accès dépendent aussi de l'appétence du client final. »

■ L'usage oriente l'option

L'environnement professionnel dicte aussi la nécessité du badge. « Un salarié en activité en salle blanche dans une usine de production de médicaments ou en atelier de découpe de viande dans l'agroalimentaire n'est pas en capacité de manier un smartphone, décrit-on chez Bodet Software, le port du badge s'impose. Pour évoluer dans des entrepôts et commander les portes automatiques, l'option la plus pratique est de coller un tag UHF sur le pare-brise

du chariot élévateur. » Dans un autre registre, Unicacces Groupe vient de livrer 5 000 badges à un conseil départemental du sud de la France. « Il n'était pas concevable d'imaginer une autre solution de contrôle d'accès pour un déploiement sur une telle échelle, justifie Ludovic Fauvel. Néanmoins, une dizaine de lecteurs pour badges dématérialisés équipent les bureaux de la direction. »

En marge de la technologie, « le badge s'impose comme un identifiant corporate » souligne Alain Louap, président de Salto Systems France. Un signe extérieur appréciable dans le ● ● ●

● ● ● contexte de crise sanitaire qui a éloigné les employés du siège des entreprises tous ces derniers mois.

Mieux, « le badge a évolué de la simple fonction d'ouvre-porte vers des usages multiples, rappellent Cédric Lampin et Julien Maury de Bodet Software. Il permet d'interagir avec les services de l'entreprise auprès des ressources humaines pour le badgeage des temps de travail ou pour l'usage de la machine à café. » Alain Louap poursuit : « Chaque application a son propre logiciel qui, si l'arborescence est bien organisée, doit être fédéré dans un Card Management System (CMS). »

PAROLE D'EXPERT

ANNE-ISABELLE PARODI

Secrétaire générale de Spac (Smart Physical Access Control)



« LE BADGE PARTICIPE À LA CHAÎNE DE VALEUR DE LA SÉCURITÉ. »

« Des badges en basse fréquence à 125 kHz sont encore en circulation, outre une capacité de mémoire nulle, ils sont inopérants en termes de sécurité. Le format de 13,56 MHz est aujourd'hui le minimum nécessaire mais pas suffisant. Certains badges sont copiables en quelques minutes et, avec des compétences numériques moindres que celles des hackers de haut niveau ! L'Anssi recommande le badge de technologie Mifare Desfire EV3 dont les données sont chiffrées en AES (Advanced Encryption Standard). Le lecteur récupère l'identifiant privé du badge et remonte au concentrateur qui contient la base de données. Aussi, il est indispensable que le système contienne des algorithmes non piratables pour éviter la moindre faille de sécurité. Il est important que l'installateur respecte les bonnes pratiques tout au long de la chaîne de valeur et se repose sur une offre de solution globale sécurisée ou certifiée par l'Anssi. »

■ Comblent les failles de sécurité

« La sécurité marque l'évolution du badge, voire sa problématique, dit-on chez Bodet Software. Il faut muscler les systèmes pour préserver les données des entreprises et des personnes. » Comme le résume avec pédagogie Isabelle Sipel, directrice commerciale projets chez DOM-Metalux, « les premiers badges étaient équipés d'une piste magnétique, puis la technologie RFID a permis de lire en proximité une puce incluse dans le badge. La puce a évolué jusqu'à une version cryptée Mifare Desfire offrant plus de sécurité et de mémoire pour diversifier l'utilisation du support, plus seulement limité au contrôle d'accès. Fin 2021, le badge de technologie Mifare Desfire EV3 a été lancé. Il gagne en vitesse et distance de lecture accrues. » Et en sécurité ! « Il est indispensable de faire évoluer les technologies pour éviter de cloner les badges, insiste Stéphane Abbou d'Assa Abloy. Pour l'heure, il est encore tenable de préconiser du Mifare Desfire EV1, qui n'est pas, à ma connaissance, crackable. » Les limites sont repoussées en permanence pour Alain Louap. Aussi toute la chaîne du contrôle d'accès demande un strict respect des préconisations de l'Anssi (Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information). Ce pour quoi milite Spac (Smart Physical Access Control) qui vient d'accueillir Evolis. L'entreprise française est « fournisseur de solutions décentralisées d'émission et de gestion de badges », décrit Ludovic Simonneau, Marketing Group Manager. L'arrivée d'un acteur à ce niveau de la chaîne est une nouveauté pour Spac, et justifié ainsi chez Evolis : « Des données confidentielles sont traitées pour la réalisation des badges d'accès et les imprimantes sont connectées à l'ensemble du système informatique



Les strictes conditions d'hygiène associées à certains environnements – ici l'industrie agroalimentaire – dictent l'usage du badge.

©Bodet Software



DOSSIER

CONTRÔLE D'ACCÈS : LES NOUVEAUX BADGES SONT

ARRIVÉS !

PSM - n°270

Mars / Avril 2022

contrôle d'accès

(SI) de nos clients. Un enjeu de sécurité s'impose, aussi bien pour la protection des données que celle du SI. » D'ailleurs, le protocole de communication sécurisé SSCP (développé par Spac) est en cours d'intégration sur Primacy, l'imprimante emblématique du fabricant.

■ Opter pour un système ouvert

Un parc de badges obsolètes, copiables avec facilité... Pour de nombreuses sociétés il est temps de passer au niveau de sécurité supérieur. Reste à opérer les bons choix dans la migration. « La fréquence en 125 kHz, c'est fini ! lancent les représentants de Bodet Software. Reste qu'il y a encore du réassort à assurer en anciens lecteurs, toutefois à des prix lestés par la difficulté à trouver des composants électroniques dépassés qui ne bénéficient pas de la volumétrie des technologies récentes. Pour une nouvelle installation, nous préconisons des lecteurs avec antenne Mifare Desfire 2 et 3. Cette technologie incontournable n'enferme pas dans un système propriétaire. Il est important de trouver un fournisseur en capacité d'accompagner sur le long terme. » Ludovic Fauvel rappelle avec force qu'installateurs et fournisseurs ont « un vrai devoir de conseil, il ne s'agit pas de tirer les prix mais de proposer les solutions de sécurité adaptées au besoin du client. » Ce qui implique parfois de se former : « Les intégrateurs doivent justifier d'un niveau de compétences croissant, notamment en étant à jour des préconisations de l'Anssi, avertit Stéphane Abbou. Il est important d'investir dans les dernières technologies porteuses du plus haut niveau de sécurité. » ● ● ●

■ Mesurer la mémoire nécessaire

Le dirigeant de Salto invite les installateurs à l'analyse : « L'anticipation sur les besoins du client est fondamentale et dicte le choix en termes de capacité de mémoire du badge. » Discours similaire chez Assa Abloy : « Penser en amont la structure du badge en fonction des besoins d'aujourd'hui et anticiper ceux de demain. Prévoir le mapping et gérer le cryptage prennent du temps. » Tout comme la politique de migration vers un nouveau système... « Et cela implique des investissements, pour au final disposer d'une installation optimale », encourage Alain Louap de Salto. Concrètement, « lors de renouvellements des lecteurs, les câblages existants peuvent être conservés », rassure Julien Maury de Bodet Software. « Au besoin, le maître d'ouvrage effectue un diagnostic porte par porte », ajoute Stéphane Abbou, sachant qu'Assa Abloy dispose d'une offre de contrôle d'accès sans fil. « Le bon sens est de piloter une migration en installant des lecteurs en bitechologie avant de remplacer les badges ; ce qui contribue à étaler le budget », conclut le fondateur d'Unicacces Groupe, Ludovic Fauvel. ■

LA PAROLE À

BAPTISTE DUPART

Responsable commercial France chez STid



« LE NOMBRE CROISSANT DE MENACES D'INTRUSION NÉCESSITE L'USAGE DES TECHNOLOGIES RFID. »

« Le badge est la partie émergée de l'iceberg qu'est le système de contrôle d'accès. Moyen d'identification le plus répandu, il a considérablement évolué depuis vingt-cinq ans. Or, tous les badges "plastiques" ne se valent pas. Comme les systèmes d'exploitation des PC qui se succèdent pour corriger leurs failles de sécurité, des technologies telles que 125 kHz, Mifare Classic, viables à l'époque, sont désormais obsolètes, car aisément duplicables à l'insu de l'administrateur d'un site. Les conséquences sont alors désastreuses : vol de matériels, compromission des données, mise en danger de visiteurs et de collaborateurs... D'où l'usage des technologies sécurisées telles que Mifare Desfire EV2 et EV3. Car un système de contrôle d'accès doit assurer une sécurité homogène de bout en bout, et sa force se matérialise à travers son maillon le plus faible : le badge. Il y a une vraie prise de conscience des responsables de sécurité et une volonté de garantir une sécurité sans faille des installateurs. Leur métier devenant plus complexe, nous les accompagnons dans toutes les étapes de leur projet, au plus près de leurs problématiques terrain, notamment par une analyse des points d'accès, des technologies installées, des niveaux de sécurité et des usages, et par l'organisation de formations adaptées à leurs besoins. »



DOSSIER

CONTRÔLE D'ACCÈS : LES NOUVEAUX BADGES SONT ARRIVÉS !

PSM - n°270

Mars / Avril 2022